

ne déroge en rien à l'opinion singulièrement avantageuse que le public a conçue de son ouvrage. Ce dixieme volume, dont je ne puis faire un long extrait à raison d'une multitude d'ouvrages que je suis pressé d'annoncer, s'étend depuis l'an 995, époque fatale du renouvellement du schisme des Grecs, jusqu'au pontificat d'Urbain II en 1088. On lit à la fin de ce volume un excellent *discours sur le second âge de l'Eglise*, dans lequel l'auteur venge pleinement les prétendus siècles d'ignorance, si calomniés par les sectaires des derniers tems, & qu'ils ont représentés comme ayant terni l'éclat de l'Eglise & produit des maux sans nombre ; reproches trop inconsidérément répétés par certains orthodoxes qui auroient dû se tenir en garde contre les invectives des Protestans intéressés à leur trouver quelque vraisemblance. " L'Histoire de l'établissement de l'Eglise & de ses premiers accroissemens, a dû convaincre de sa divinité, tout esprit droit & ami du vrai. Et comment, avec cette droiture & ce premier goût du bien, à moins d'étouffer tout sentiment de grace, ne pas céder aux vives impressions de la lumière que l'Eglise n'a point cessé de réfléchir dans tout le cours de son premier âge ? Le champ que nous venons de parcourir, est sans doute moins avantageux. Un jour si vif ne pouvoit manquer d'être suivi de jours nébuleux. Il falloit des ombres dans ce magnifique tableau : mais elles y sont ménagées par une main infiniment sage : & loin d'es